

« Il faut accepter de devenir une proie »



Vincent Munier est photographe animalier, cinéaste et éditeur. Son livre *La Panthère des neiges* est un hommage à la beauté du monde. Entretien avec Le Point.

(1) Le Point : Quel rapport entretenez-vous avec la montagne ?

J'ai grandi dans la plaine des Vosges et je me suis toujours intéressé à la montagne. À 10 ans, mon père m'emmenait déjà dormir sous les sapins pour observer un gros oiseau sauvage qui vit dans les forêts. On passait des heures à attendre, sans parler. Depuis, je n'ai jamais cessé de faire des affûts. Je reste un éternel gamin. Je creuse, je construis des cabanes, pour observer ce qui me nourrit : la beauté du sauvage. Depuis six ans, je me suis installé à 800 mètres d'altitude. Ce n'est pas très haut, mais on peut déjà y trouver une diversité de la faune et de la flore.

(2) L'affût, qu'est-ce que c'est exactement ?

C'est une technique d'embuscade qui

permet de guetter la bête. On se met dans la peau de l'animal, on observe et on essaie de reproduire ses comportements. Mais c'est surtout un art de vivre. Lorsqu'on est à l'affût, on est concentré à chaque instant, tous sens en éveil, prêt à accueillir ce que la nature voudra bien nous offrir. J'ai vraiment eu la chance d'être éduqué par mon père à repérer toutes les merveilles qui peuvent se nicher près de nous.

(3) Pratiquer l'affût, c'est aussi reconnaître la vulnérabilité de notre espèce dans l'immensité d'un paysage.

Oui, il faut accepter de devenir une proie comme les autres. C'est quelque chose que l'homme moderne, qui se croit surpuissant, a beaucoup de mal à intégrer. Dans la montagne, on ne peut plus tricher. Cela implique souvent d'être seul, de

ralentir, de se débarrasser de tous les repères que la vie en société nous donne... Je prends souvent l'exemple du philosophe américain John Muir, qui avait emmené le président Roosevelt à l'affût dans les montagnes. Je crois que c'est d'ailleurs à partir de cette expérience qu'il avait décidé de mettre en place les grands parcs nationaux. Lorsque je pars en expédition, il m'arrive souvent de penser que ce serait utile d'emmener nos décideurs en pleine montagne, pour faire face aux éléments ou se retrouver confronté à un ours. C'est une formidable école de l'humilité. Alors, qui est le maître du monde ?

(4) Au fond, comme l'alpinisme, l'affût apprend à renoncer, s'il le faut, à l'objectif final...

C'est en effet l'un des grands apprentissages de la montagne. L'affût oblige à tenir compte des conditions climatiques et des dangers potentiels. Les plateaux au Tibet sont situés en moyenne à 4 500 mètres d'altitude. Lorsqu'on a dormi sous la tente, à 4 800 mètres, le thermomètre indiquait jusqu'à -35 °C.

Il faut aussi gérer le mal d'altitude, qui ne s'efface qu'au bout de quelques semaines, lorsqu'il est temps de redescendre... Et souvent, on ne croise pas les espèces qu'on avait prévu de voir. Je n'ai aperçu la panthère des neiges qu'au bout de mon quatrième voyage, par exemple. Et puis un jour, je l'ai vue soudain, ses deux yeux braqués sur moi. Sensationnel !

(5) Les hauts plateaux tibétains sont très peu peuplés. N'est-il pas plus difficile de rester discret lorsque vous photographiez sur les sommets français ?

La montagne subit une pression de plus en plus forte du tourisme. Je suis stupéfait de voir à quel point on détruit les derniers bastions du sauvage au profit de bonheurs futiles et éphémères à pseudo-sensations. Est-il nécessaire de se promener sur les sommets en trottinette électrique, de courir des trails de nuit ou de faire voler son drone au-dessus des sommets ? Mon livre est une ode au silence, à la beauté du monde, à la méditation.

*d'après Le Point Références,
La montagne, décembre 2021-
janvier-février 2022*

Tekst 3 « Il faut accepter de devenir une proie »

- 1p 9 Sur quoi Vincent Munier met-il l'accent au premier alinéa ?
Il met l'accent sur
A sa fascination pour la nature.
B sa prédilection pour les gros oiseaux.
C son amour de la plaine des Vosges.
D son goût du risque et de l'aventure.
- 1p 10 Geef van elke bewering aan of die overeenkomt met de tweede alinea.
1 "L'affût" is voor Vincent niet alleen het beheersen van een bepaalde techniek, het is vooral een levenskunst.
2 Vincent Munier is dankbaar voor wat zijn vader hem heeft bijgebracht over de natuur.
Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.
- « ce serait ... pleine montagne » (lignes 58-60)
- 1p 11 Pourquoi Vincent Munier pense-t-il cela d'après le 3ème alinéa ?
En pleine montagne, les décideurs
A accepteraient que les animaux deviennent une proie.
B apprendraient une leçon de modestie.
C auraient l'occasion de déstresser.
D se sentiraient les maîtres du monde.
- « l'objectif final » (ligne 67)
- 1p 12 Quel est l'objectif final de Vincent Munier d'après le 4ème alinéa ?
L'objectif final c'est de
A faire face à de nombreux dangers potentiels à des milliers de mètres d'altitude.
B manier le mal d'altitude en redescendant la montagne.
C se trouver face à face avec l'animal qu'il avait prévu de voir.
D survivre à des températures extrêmement froides pendant plusieurs semaines.
- 1p 13 De quel sentiment Vincent Munier fait-il preuve au dernier alinéa face au tourisme en montagne ?
Il fait preuve
A d'une fausse pudeur.
B d'une grande angoisse.
C d'une impuissance énorme.
D d'un étonnement profond.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift.